

LA MAISON DE L'ÉCRIVAIN ALPHONSE DAUDET

La maison a appartenu à Claude Pouillet (1790-1868), physicien, membre de l'Académie des Sciences et député du Jura et à Charles Jean-Baptiste Parchappe (1787-1866), général des campagnes de Napoléon Bonaparte, puis de la Restauration et député de la Marne.

On retrouve la propriété dans la succession de Pierre François Cottin qui y est décédé le 5 décembre 1884.

Ses enfants, Madame Bidoire, MM. Germain Henri, notaire honoraire et François Auguste, ancien conseiller d'État, la mettent en vente. Leur mère, Julie Augustine Janets, y était décédée le 28 août 1871.

Au cours de l'hiver 1886, la famille Daudet visite cette maison, Alphonse décide de l'acheter ce qui fut fait au début de l'année suivante. Elle donne pouvoir le 5 avril 1887 à Maître Gouget, avoué, de la représenter lors de la vente aux enchères publiques qui a lieu le lendemain au Palais de Justice. A l'audience publique du 6 avril 1887, pendant la durée de trois feux consécutifs, aucune enchère plus élevée n'étant survenue que celle de Maître Gouget, la propriété de cinq hectares quarante-six ares quatre-vingt-quatorze centiares moyennant le prix principal de quatre-vingt-dix mille cent francs en sus des charges et frais de vente taxés à la somme de dix-neuf cent soixante-dix-sept francs cinquante centimes lui est adjugée.

Daudet y passe tous ses étés, y écrivant une très grande partie de son œuvre et y recevant avec son épouse Julia, de nombreux amis lors des "jeudis de Champrosay" qui réunissent le tout-Paris des lettres et des arts : Maupassant, Zola, Tourgueniev, François Coppée, Pierre Loti, Paul Féval, Auguste Rodin, Leconte de Lisle, Huysmans, Théodore de Banville, Sully-Prudhomme, Emile Zola, Marcel Proust, Frédéric Mistral, Rosny Aîné, Nadar (Félix Tournachon), Edouard Drumont, Augusta Holmès, Emma Calvé, Jules Massenet, Georges Bizet, Reynaldo Hahn, Auguste Renoir, Paul Cézanne, Whistler, Eugène Carrière... et ses amis draveillois comme le Docteur Rouffy.

Edmond de Goncourt y décède le 16 juillet 1896.

Madame Daudet y passera son dernier été en 1898, comme en pèlerinage, écrira-t-elle dans son journal; mais dans ces lieux, elle ne peut supporter l'absence d'Alphonse. La maison est alors vendue (vide de meubles) en 1900. Les acquéreurs sont les époux Amiot qui transmettront la propriété à leur petite-fille, Yvonne (1899-1990), mariée avec un avocat parisien, Jacques Perrody (1891-1961).



En 1946, la maison est vendue à une association « les Frères de Saint Jean » dont la vocation était l'aide « aux malades et au monde », elle prend le nom de prieuré Saint-Jean et sert de maison de repos pour des prêtres fatigués et malades. Le terrain en bordure de Seine situé en deçà de la rue du Bas de Champrosay fut vendu séparément. En 1969, le reste de la propriété est acquis par l'Association de santé mentale du XIII^e arrondissement de Paris dont dépend l'hôpital psychiatrique L'Eau Vive de Soisy-sur-Seine qui en avait fait un foyer pour les infirmières. L'Association a revendu le parc d'environ 3 hectares à un promoteur en 1988, la maison est laissée sans entretien pendant plusieurs années et en 1991, l'habitation principale est acquise par les propriétaires actuels. Aujourd'hui, elle est le siège de l'association Maison d'Alphonse Daudet de Draveil. Entre 1985 et 1997, plusieurs projets de lotissements ont menacé une partie du parc, sans aboutir. Les nouveaux acquéreurs y effectuent, depuis 1991, des travaux de sauvegarde en faisant appel aux dons.



DRAVEIL-CHAMPROSAY (S. 4000)
la travail d'Alphonse Daudet, vu sur la Seine